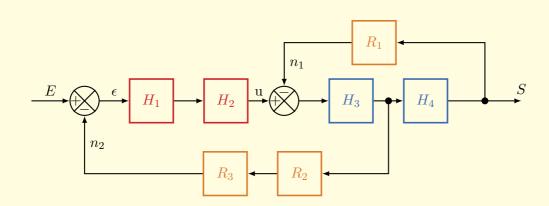


Systèmes mécaniques et automatiques

Notes de cours IngéSpé Automatique Linéaire



Année 2019–2020

Systèmes mécaniques et automatiques

Notes de cours IngéSpé Automatique Linéaire

Filipe Manuel Vasconcelos

écrit sous IATEX, TikZ version de janvier 2020.

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence

Creative Commons "Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International".





Table des matières

Table	des ma	atières	5
Avant-	-propos		11
Chapi	${ m itre} \ 1$	Systèmes linéaires, continus	13
1.	Introd	duction	. 14
2.	Défini	ition SLCI	. 15
	2.1.	Système	. 15
	2.2.	Système à temps continu	. 16
	2.3.	Système linéaire	. 16
	2.4.	Système causal	. 16
	2.5.	Système invariant	. 17
	2.6.	Système stable	. 17
	2.7.	Modélisation d'un système linéaire continu et invariant	. 17
3.	Modé	disation d'un signal	. 19
	3.1.	Propriétés générales des signaux continus (analogiques)	. 20
	3.2.	Signaux usuels rencontrés	. 22
4.	La tra	ansformée de Laplace	. 28
	4.1.	Définition	. 28
	4.2.	Propriétés	. 28
	4.3.	Transformées des signaux usuels	. 32
	4.4.	Application de la transformée de Laplace	. 34
5.	Fonct	ion de Transfert	. 39
	5.1.	Définition	. 39
	5.2.	Fonction de transfert et réponse impulsionnelle	. 39
	5.3.	Représentation de la fonction de transfert	. 39
Chapi	itre 2	Schéma fonctionnels	45
1.		duction	
2.		ents de base des schémas fonctionnels	
3.	Trans	formation des schémas fonctionnels	. 48
	3.1.	Réduction de schéma-bloc	. 48
	3.2.	Manipulation de schéma-bloc	. 51
4.		l'entrées multiples	
5.	Réduc	ction de schéma-bloc de grande taille	. 53
	5.1.	Exemple à entrée simple	. 54
	5.2.	Exemple à entrées multiples	. 56
6.	Graph	he de fluence	. 58
	6.1.	Définitions	. 58

	6.2.	Algèbre des graphes de fluences
	6.3.	Règle de Mason
Chapi	${ m tre}~3$	Modélisation des SLCI 65
1.	Intro	luction
2.	Systè	me du premier ordre
	2.1.	Définition d'un système du premier ordre
	2.2.	Fonction de transfert d'un système du premier ordre 67
	2.3.	Pôle de la fonction de transfert du premier ordre
	2.4.	Réponses temporelles d'un système du premier ordre 67
3.	Systè	me du second ordre
	3.1.	Définition d'un système du second ordre
	3.2.	Fonction de transfert d'un système du second ordre
	3.3.	Pôles de la fonction de transfert du second ordre
	3.4.	Réponses temporelles d'un système du second ordre
	3.5.	Cas particulier de l'oscillateur harmonique
4.	Autre	s modèles particuliers
	4.1.	Gain pur
	4.2.	Intégrateur pur
	4.3.	Dérivateur pur
	4.4.	Retard pur
5.	Génér	ralisation des modèles de SLCI
	5.1.	Systèmes d'ordre supérieur à 2
	5.2.	Exemple d'une fonction de transfert d'ordre 3
6.	Identi	fication d'un modèle de comportement
	6.1.	Formule de Bureau
	6.2.	Modèle de Strejc
Chapi	${ m tre}~4$	Analyse fréquentielle 95
1.	Répoi	nse harmonique
	1.1.	Exemple de réponse harmonique dans le domaine temporel 98
2.	Repré	sentation graphique de la réponse harmonique
	2.1.	Diagramme de Bode
	2.2.	Diagramme de Nyquist
	2.3.	Diagramme de Black-Nichols
3.	Analy	rse fréquentielle des modèles usuels
	3.1.	Diagrammes de Bode : méthodologie générale
	3.2.	Diagrammes de Nyquist : méthodologie générale
	3.3.	Diagrammes de Black : méthodologie générale
4.	$\operatorname{Etud}\epsilon$	e du transitoire de la réponse harmonique
	4.1.	Exemple d'un système du premier ordre
	4.2.	Exemple d'un système du second ordre
Chapi	${ m tre}~5$	Asservissements des systèmes linéaires 13
1.	Intro	<mark>luction</mark>

2.	Orgai	nisation d'un asservissement	134
	2.1.	Schémas fonctionnels associés aux systèmes asservis	134
	2.2.	Présence d'une perturbation : la régulation	135
	2.3.	Schéma fonctionnel complet	135
	2.4.	Fonctions de transferts associées à un système asservi	
3.	Asser	vissement des SLCI modèles	139
	3.1.	Asservissement d'un intégrateur	139
	3.2.	Asservissement d'un système du premier ordre	140
	3.3.	Asservissement d'un système du second ordre	140
Chapi	tre 6	Performances des systèmes asservis	143
1.	Intro	duction	144
2.	Précis	sion	144
	2.1.	Précision en boucle ouverte	144
	2.2.	Précision en boucle fermée	145
	2.3.	Effet d'une perturbation	148
3.	Rapic	lité	
	3.1.	Réponse temporelle	
	3.2.	Réponse harmonique	158
	3.3.	Influence des pôles dominants	158
Chapi		Stabilité des systèmes asservis	161
1.		exte et critère de stabilité fondamentale	
2.	Critè	re algébrique de Routh	
	2.1.	Tableau de Routh	165
	2.2.	Exemple d'application du critère de Routh-Hurwitz	
3.		re graphique du revers	
	3.1.	Critère du revers dans le plan de Nyquist	
	3.2.	Critère du revers dans le plan de Black	
	3.3.	Critère du revers dans le plan de Bode	
4.	Marg	e de stabilité	175
	4.1.	Marge de gain	
	4.2.	Marge de phase	
5.	Critè	re de Nyquist	175
Chapi		Correction des systèmes asservis	181
1.		ssité de la correction	
2.		ecteur P, I et D	
3.		ecteur PI et PD	
4.		ecteur PID	
Chapi		Initiation à la représentation d'état	183
Annex			187
Annex		Alphabet Grec	187
Annex		Unités du Système International	189
Annex	xe C	Pierre-Simon de Laplace	191

Annex	e D Transformation de Laplace	193
1.	Définitions	193
2.	Propriétés	193
3.	Table des transformées de Laplace	195
Annex	E Rappel sur les nombres complexes	197
Annex	e F Équations différentielles à coefficients constants	203
1.	Résolution équation différentielle du premier ordre	203
	1.1. Sans second membre	203
Annex	e G Décomposition en éléments simples	207
1.	Contexte	207
2.	Fractions rationnelles rencontrées en automatique	207
3.	Décomposition en éléments simples	208
4.	Détermination des coefficients de la DES	209
	4.1. Par identification	209
Annex	e H Systèmes du second ordre	211
1.	Abaques de la réponse temporelle	212
2.	Analyse fréquentielle	214
Annex	e I Initiation à Scilab	215
1.	Présentation générale	215
2.	Syntaxe: console	216
3.	Polynômes et fractions rationnelles	217
4.	Vecteurs et matrices	
5.	Tracer de figures	223
6.	Programmation	224
7.	SLCI avec Scilab	226
	7.1. Définition d'un système linéaire	226
	7.2. Simulation temporelle d'un système linéaire	227
	7.3. Système du premier ordre	228
	7.4. Carte des pôles et zéros	231
	7.5. Asservissement	231
8.	Scilab-Xcos	232
	8.1. Lancer Xcos	232
	8.2. Diagramme simple	232
	8.3. Simulation	232
	8.4. Blocs « To Workspace » ou « From Workspace »	233
Annex		235
1.	Rappel sur le logarithme décimal	235
2.	Échelle logarithmique décimale	
3.	Le décibel	237
4.	Diagramme de Bode	237
5	Tracé d'un diagramme de Rode avec Scilab	240

Annexe	e K Transformée de Laplace inverse	241
1.	Contexte	. 241
2.	Méthode de Gaver-Stehfest	. 241
3.	Méthode de Talbot fixe	. 241
Référe	nces	243
Index		245
Acrony	ymes	247
Glossai	ire	249
Liste d	les Symboles	251

Avant-propos

Programme

Ce cours est une introduction à l'automatique pour des étudiants de deuxième année de classe préparatoire scientifique.

L'objectif principal de l'automatique est de permettre le contrôle des **systèmes dynamiques** de toutes natures que ce soient : mécanique, chimique, électronique, optique, thermique, acoustique.... Tout en respectant certaines contraintes de performances (rapidité, précision, stabilité...).

Nous limiterons notre étude aux systèmes linéaires continus et invariants. La modélisation de ces systèmes passe par la mise en équation du comportement physique des systèmes sous forme d'équations différentielles. Cette étape ne fait pas à proprement parler partie d'un cours d'automatique, en effet chacunes des disciplines construisent cette modélisation en se basant sur les principes et les hypothèses les plus adaptés à un problème donné. La modélisation permet une étude systématique des équations différentielles en proposant des modèles généraux et ce quelque soit la nature du procédé.

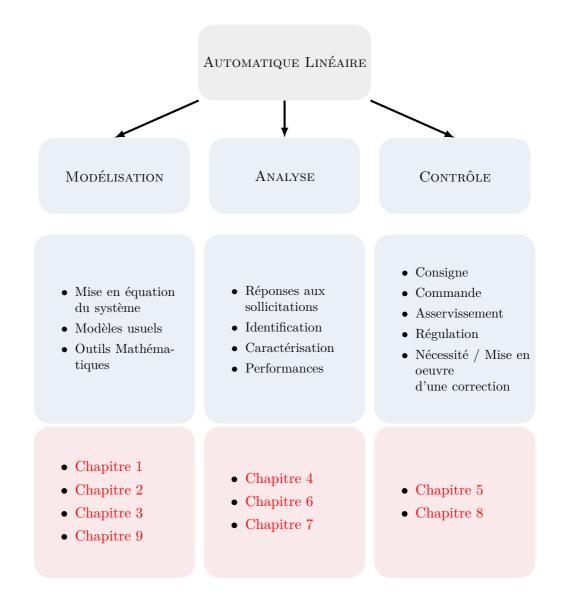
L'analyse nous permettra de caractériser et d'identifier ces modèles à partir des réponses aux sollicitations et de leurs performances.

Le **contrôle** est un concept très générale permettant de regrouper toutes les méthodes et techniques permettant de commander un système dynamique. Dans ce cours nous présenterons que les principes d'asservissement et de régulation. Nous verrons comment il est possible d'élaborer une commande adaptée (corrigée) pour un procédé quelconque, notamment lorsque ceux-ci présenterons des défauts de performance.

Organisation du document

Les chapitres suivent un découpage classique autour des trois pilliers discutés précedemment que sont la modélisation, l'analyse et le contrôle. (c.f Figure A).

Le lecteur pourra s'appuyer sur un grand nombre d'annexes qui ont pour objectifs de rappeler et de détailler des notions prérequises ou encore approfondir quelques aspects hors programme pour une deuxième lecture.



 ${\bf Figure} \ {\bf A.} - {\bf Organisation} \ {\bf du} \ {\bf document}.$

3. Modélisation des SLCI et leurs réponses temporelles

α					
So	m	m	21	r	n
\mathbf{v}	111	ш	aı		C

1.	Int	roduction	66
2.	\mathbf{Sys}	tème du premier ordre	6'
	2.1.	Définition d'un système du premier ordre	6'
	2.2.	Fonction de transfert d'un système du premier ordre	6'
	2.3.	Pôle de la fonction de transfert du premier ordre	6'
	2.4.	Réponses temporelles d'un système du premier ordre	6'
3.	\mathbf{Sys}	tème du second ordre	72
	3.1.	Définition d'un système du second ordre	7
	3.2.	Fonction de transfert d'un système du second ordre	7
	3.3.	Pôles de la fonction de transfert du second ordre	7
	3.4.	Réponses temporelles d'un système du second ordre	7
	3.5.	Cas particulier de l'oscillateur harmonique	8
4.	Au	tres modèles particuliers	90
	4.1.	Gain pur	9
	4.2.	Intégrateur pur	9
	4.3.	Dérivateur pur	9
	4.4.	Retard pur	9
5.	Géi	néralisation des modèles de SLCI	92
	5.1.	Systèmes d'ordre supérieur à 2	95
	5.2.	Exemple d'une fonction de transfert d'ordre 3	9
6.	Ide	ntification d'un modèle de comportement	94
	6.1.	Formule de Bureau	9
	6.2.	Modèle de Strejc	94

1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons étudier la réponse temporelle de différents systèmes modèles. Ces modèles sont

- les systèmes du premier ordre,
- les systèmes du second ordre,
- les systèmes gain, intégrateur, dérivateur et retard purs.

Ces modèles reflètent les différentes équations différentielles et systèmes physiques généralement rencontrés dans la nature. Les deux plus importants sont les systèmes du premier et second ordre qui sont pour cette raison éxaminer en détail. Nous généraliserons aux systèmes d'ordre supérieur en montrant que toute fonction de transferts peut se factoriser en un produit de ces systèmes modèles.

Nous suivrons la même présentation pour tous les modèles : nous donnerons d'abord l'équation différentielle régissant le système, puis sa fonction de transfert ainsi que ses pôles, avant de déterminer analytiquement les différentes réponses temporelles : i impulsionnelle, indicielle et la réponse à une rampe. Le principal objectif de cette étude est d'établir les caractéristiques de ces modèles à partir de leurs réponses temporelles.

2. Système du premier ordre

2.1. Définition d'un système du premier ordre

Un système du premier ordre est un système régit par une équation différentielle linéaire à coefficient constant du premier ordre (i.e n=1 pour l'équation (1.1)), de la forme générale :

$$\tau \frac{\mathrm{d}s(t)}{\mathrm{d}t} + s(t) = Ke(t) \tag{3.1}$$

où K est le gain statique et $\tau>0$ la constante de temps du système. La condition sur le signe de τ sera discutée au moment de l'établissement des réponses temporelles. L'analyse dimentionnelle de cette équation différentielle, nous permet de confirmer que τ à la dimension d'un temps, mais surtout que la dimension du gain statique est donnée par le rapport des dimensions de la sortie sur l'entrée. Autrement dit, c'est un paramètre sans dimension c'est l'entrée et la sortie sont de même nature.

2.2. Fonction de transfert d'un système du premier ordre

La transformée de Laplace de l'équation (3.1), dans les conditions de Heaviside, nous donne :

$$\tau pS(p) + S(p) = KE(p)$$

La fonction de transfert H(p) d'un système du premier ordre est donc de la forme :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = \frac{K}{\tau p + 1}$$
 (3.2)

2.3. Pôle de la fonction de transfert du premier ordre

Un système du premier ordre ne possède qu'un seul pôle qui est trivialement déterminé par la résolution de l'équation :

$$\tau p + 1 = 0$$

ce pôle $p_1 = -\frac{1}{\tau}$ est donc réel négatif pour $\tau > 0$. La fonction de transfert d'un système du premier peut alors s'écrire sous la forme factorisée suivante

$$H(p) = \frac{K}{(p-p_1)} = \frac{K}{\tau \left(p + \frac{1}{\tau}\right)}.$$

2.4. Réponses temporelles d'un système du premier ordre

Nous allons maintenant établir les réponses temporelles d'un système du premier ordre aux signaux usuels présentés au chapitre chapitre 1.

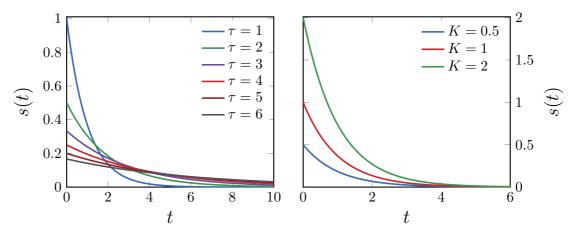


Figure 3.1. – Réponse impulsionnelle d'un système du premier ordre avec : $E_0 = 1$ et (gauche) différentes valeurs de la constante de temps τ pour K = 1; (droite) différentes valeurs du gain K pour $\tau = 1$ (Équation (3.3)).

2.4.1. Réponse impulsionnelle

Nous condidérons une excitation impulsionnelle de la forme :

$$e(t) = E_0 \delta(t),$$

où $\delta(t)$ est l'impulsion de Dirac et E_0 est une constante.

La réponse impulsionnelle d'un système du premier ordre est, dans le domaine de Laplace, de la forme :

$$S(p) = H(p)E(p) = \frac{KE_0}{(\tau p + 1)}.$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 7 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse impulsionnelle d'un système du premier ordre :

$$\mathcal{L}^{-1}\{S(p)\} = s(t) = \frac{KE_0}{\tau} e^{-t/\tau}.$$
 (3.3)

Cette réponse correspond à une simple exponentielle décroissante pour $\tau > 0$. La figure 3.1 présente la réponse impulsionnelle d'un système du premier ordre pour différentes valeurs de la constante de temps τ . On observe que pour $t \to \infty$, la valeur de s(t) tend vers 0, ce qui est caractéristique d'un système stable. Nous pouvons donc considérer que τ est strictement positif pour une question de stabilité.

Il est également possible d'observer que la pente à l'origine dépend de la constante de temps. La pente à l'origine peut être obtenue directement en dérivant la réponse temporelle s(t)

$$s'(0) = -\frac{KE_0}{\tau^2}$$

	$t = 0.5\tau$	$t = \tau$	$t = 3\tau$	$t = 7\tau$
$\frac{s(t)}{KE_0}$	0.606	0.368	0.05	~ 0

Tableau 3.1. – Quelques valeurs particulières de la réponse impulsionnelle d'un système du premier ordre.

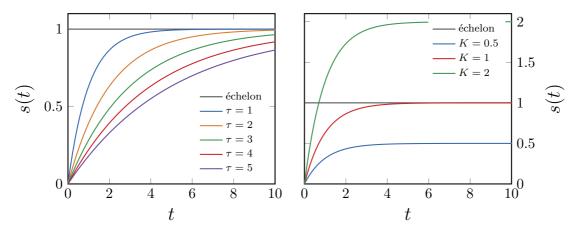


Figure 3.2. – Réponse indicielle d'un système du premier ordre avec : $E_0=1$ et (gauche) pour différentes valeurs de τ et avec K=1; (droite) pour différentes valeurs du gain K et avec $\tau=1$

La pente à l'origine est négative et inversemment proportionnelle au carré de la constante de temps du système τ .

Le tableau 3.1 donne quelques valeurs particulières de la réponse impulsionnelle. D'après celui-ci, on constate que le temps $t_{5\%}$ de réponse à 5% est de l'ordre de 3τ (i.e $-\log 5\%$). Le transitoire est lui de l'ordre de 7τ (c'est à dire le temps à partir duquel on considère que le signal est nul).

2.4.2. Réponse indicielle

Pour déterminer la réponse indicielle, nous considérons une entrée e(t) en échelon telle que :

$$e(t) = E_0 \cdot u(t),$$

où u(t) est l'échelon unitaire et E_0 est une constante.

Dans le domaine de Laplace la sortie est donc de la forme :

$$S(p) = H(p)E(p) = \frac{KE_0}{p(1+\tau p)} = \frac{KE_0}{\tau p(p+\frac{1}{\tau})}$$

	$t = 0.5\tau$	$t = \tau$	$t = 3\tau$	$t = 7\tau$
$\frac{s(t)}{KE_0}$	0.393	0.632	0.950	0.999

Tableau 3.2. – Quelques valeurs particulières de la réponse indicielle d'un système du premier ordre.

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 11 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse indicielle d'un système du premier ordre :

$$\mathcal{L}^{-1}\{S(p)\} = s(t) = KE_0 \left(1 - e^{-t/\tau}\right)$$
(3.4)

La figure 3.2 présente cette réponse indicielle pour différentes valeurs de la constante de temps τ . Pour $t \to \infty$, la valeur de s(t) tend vers KE_0 . La pente à l'origine peut être obtenue directement en dérivant la réponse temporelle s(t)

$$s'(0) = \frac{KE_0}{\tau}$$

La pente à l'origine est positive et inversemment proportionnelle à la constante de temps du système.

Le tableau 3.2 donne quelques valeurs particulières de la réponse indicielle. D'après celuici, on constate que le temps de réponse à 5% $t_{5\%}$ (temps au bout duquel la réponse indicielle atteint 95% du signal final) est donné par :

$$t_{5\%} = -\tau \log 0.05 \sim 3\tau.$$

Le temps de montée t_m (temps au bout duquel la réponse de 10% à 90% du signal final) est donné par :

$$t_m = -\tau \log \frac{0.1}{0.9} \sim 2.2\tau$$

2.4.3. Réponse à une rampe

Nous considérons maitenant une excitation rampe de la forme :

$$e(t) = E_0 \cdot r(t) = E_0 t \cdot u(t)$$

où E_0 est une constante, r(t) est la fonction rampe unitaire et u(t) la fonction échelon. La réponse à une rampe d'un système du premier ordre est, dans le domaine de Laplace, de la forme :

$$S(p) = H(p)E(p) = \frac{KE_0}{p^2(1+\tau p)}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 12 du tableau de l'Annexe D), nous

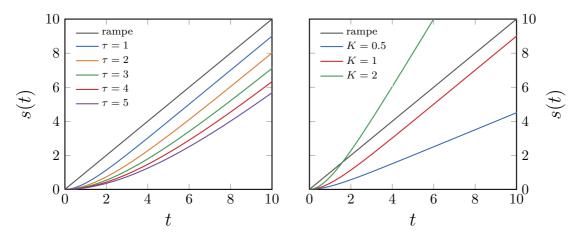


Figure 3.3. – Réponse à une rampe d'un système du premier ordre avec $E_0=1$. (gauche) Pour différentes valeurs de τ et K=1 (droite) Pour différentes valeurs du gain K et $\tau=1$.

donne la forme générale de la réponse à une rampe d'un système du premier ordre :

$$\mathcal{L}^{-1}\left\{S(p)\right\} = s(t) = KE_0\left(t - \tau(1 - e^{-t/\tau})\right)$$
(3.5)

La pente à l'origine peut être obtenue directement en dérivant la réponse temporelle s(t). On constate alors que s'(0)=0 quelque soit τ . À la limite $t\to\infty$ la réponse à une rampe tend vers $t-\tau$.

3. Système du second ordre

3.1. Définition d'un système du second ordre

Un système du second ordre est un système régit par une équation différentielle du second ordre de forme générale :

$$\frac{\mathrm{d}^2 s(t)}{\mathrm{d}t^2} + 2\xi\omega_0 \frac{\mathrm{d}s(t)}{\mathrm{d}t} + \omega_0^2 s(t) = K\omega_0^2 e(t)$$

où $\xi > 0$ est le coefficient d'amortissement, K le gain statique et $\omega_0 > 0$ la pulsation propre du système. Cette pulsation est celle de l'oscillateur harmonique équivalent sans amortissement ($\xi = 0$).

3.2. Fonction de transfert d'un système du second ordre

La transformée de Laplace de l'équation différentielle est, lorsque les CI sont toutes nulles :

$$S(p)\left(p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2\right) = K\omega_0^2 E(p).$$

La fonction de transfert H(p) de ce système est donc donnée par :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = \frac{K\omega_0^2}{p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2}$$
 (3.6)

La forme suivante, pour laquelle on a factorisée par ω_0^2 , est également très courante :

$$H(p) = \frac{K}{\left(\frac{p}{\omega_0}\right)^2 + \frac{2\xi p}{\omega_0} + 1}$$

3.3. Pôles de la fonction de transfert du second ordre

Les pôles de la fonction de transfert sont donnés par les racines du polynôme :

$$p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2 = 0$$

le discriminant de ce polynôme est :

$$\Delta = 4\xi^2 \omega_0^2 - 4\omega_0^2 = 4\omega_0^2 (\xi^2 - 1)$$

Les racines de ce polynôme dépendent donc du signe de Δ et ainsi de la valeur du taux d'amortissement ξ définissant les différents régimes d'un système du second ordre :

- Régime apériodique pour $\xi > 1$
- Régime apériodique critique pour $\xi = 1$
- Régime pseudo-périodique pour $0 < \xi < 1$

à noter que le cas $\xi=0$ correspond à un régime périodique associé à l'oscillateur harmonique au cas de l'oscillateur harmonique. Le cas $\xi<0$ correspond à un cas divergent par définition (instable) et ne sera donc pas traité.

Le tableau 3.3 résume les différents types de pôles rencontrées dans les différents régimes du système du second ordre.

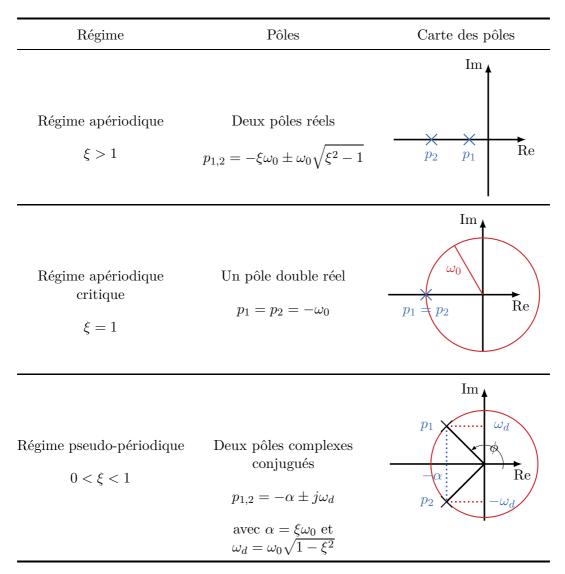


Tableau 3.3. – Pôles de la fonction de transfert d'un système du second ordre selon le régime associé à l'amortissement.

Quelque soit le régime du système du second ordre, on peut écrire la fonction de transfert

de la façon suivante en utilsant les pôles appropriés :

$$H(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)(p - p_2)}$$

Nous remarquerons également que le produit $p_1p_2 = \omega_0^2$ quelque soit le régime du système, cette relation nous sera très utile pour l'établissement des réponses temporelles des différents régimes.

3.4. Réponses temporelles d'un système du second ordre

Nous allons ici, comme dans le cas des systèmes du premier ordre données les formes analytiques des réponses temporelles (impulsionnelle, indicielle et rampe) des systèmes du second ordre. On trouvera les réprésentations graphiques de ces réponses temporelles à l'Annexe H.

3.4.1. Réponse impulsionnelle

La réponse impulsionnelle d'un système du second ordre est, dans le domaine de Laplace, donnée par :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2}$$

où E(p) = 1 dans le cas d'une impulsion de Dirac unitaire¹.

Étudions la forme analytique des réponses impulsionnelles dans les différents régimes du système du second ordre. Nous rappellons que l'étude de la réponse impulsionnelle revient à étudier la fonction de transfert du système.

À l'aide du théorème de la valeur finale, il est dors et déjà possible de déterminer la valeur finale de la réponse indicielle quelque soit le régime.

$$s(\infty) = \lim_{p \to 0} pS(p) = 0$$

Un système du second ordre est intrinsèquement stable au vu de la définition de la stabilité.

Dans le cas $\xi > 1$ (régime apériodique),

la sortie dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)(p - p_2)}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 16 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse impulsionnelle d'un système du second ordre en régime apériodique :

¹Nous avons ici posé $E_0 = 1$ pour alléger la notation.

$$s(t) = \frac{K\omega_0^2}{p_1 - p_2} \left(e^{p_1 t} - e^{p_2 t} \right) \tag{3.7}$$

les exponentielles étant sans unité, les pôles sont d'unité d'inverse d'un temps, posons donc $p_1 = -1/\tau_1$ et $p_2 = -1/\tau_2$, la réponse devient :

$$s(t) = \frac{K}{\tau_1 - \tau_2} \left(e^{-\frac{t}{\tau_1}} - e^{-\frac{t}{\tau_2}} \right)$$
 (3.8)

les paramètres τ_1 et τ_2 peuvent être considérés comme les constante de temps de deux systèmes du premier ordre fictifs placés en série :

$$E(p) \begin{array}{|c|c|c|}\hline K_1 \\ \hline 1 + \tau_1 p \end{array} \begin{array}{|c|c|c|}\hline X(p) \\ \hline \hline 1 + \tau_2 p \end{array} \begin{array}{|c|c|c|}\hline S(p) \\ \hline \end{array}$$

où $K_1K_2 = K$. Dans le régime apériodique un système du second ordre sera toujours considérer comme la mise en cascade de deux systèmes du premier ordre.

Dans le cas $\xi = 1$ (régime apériodique critique),

la sortie dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)^2}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 8 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse impulsionnelle d'un système du second ordre en régime apériodique critique :

$$s(t) = K\omega_0^2 t e^{p_1 t} \tag{3.9}$$

posons $p_1 = -1/\tau$, la réponse devient :

$$s(t) = K\omega_0^2 t e^{-\frac{t}{\tau}} \tag{3.10}$$

Dans le cas $0 < \xi < 1$ (régime pseudo-périodique),

la sortie dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)(p - p_2)} = \frac{\omega_0^2}{(p + \xi\omega_0 - j\omega_0\sqrt{1 - \xi^2})(p + \xi\omega_0 + j\omega_0\sqrt{1 - \xi^2})}$$

en posant $\alpha = \xi \omega_0$ et $\omega_d = \omega_0 \sqrt{1 - \xi^2}$, la sortie S(p) devient :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p+\alpha-j\omega_d)(p+\alpha+j\omega_d)} = \frac{K\omega_0^2}{(p+\alpha)^2+\omega_d^2} = \frac{K\omega_d}{1-\xi^2} \cdot \frac{\omega_d}{(p+\alpha)^2+\omega_d^2}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 30 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse impulsionnelle d'un système du second ordre en régime pseudo-périodique :

$$s(t) = \frac{K\omega_d}{1 - \xi^2} e^{-\xi\omega_0 t} \sin \omega_d t \tag{3.11}$$

3.4.2. Réponse indicielle

La réponse indicielle d'un système du second ordre est, dans le domaine de Laplace, donnée par :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2} \cdot \frac{E_0}{p}$$

où $E(p) = \frac{E_0}{p}$ est une entrée échelon.

Étudions la forme analytique des réponses indicielles dans les différents régimes du système du second ordre.

À l'aide du théorème de la valeur finale, il est dors et déjà possible de déterminer la valeur finale de la réponse indicielle quelque soit le régime.

$$s(\infty) = \lim_{p \to 0} pS(p) = KE_0$$

Dans le cas $\xi > 1$ (régime apériodique),

la sortie dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)(p - p_2)} \cdot \frac{E_0}{p}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 19 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse indicielle d'un système du second ordre en régime apériodique :

$$s(t) = KE_0 \left(1 + \frac{1}{p_1 - p_2} \left(p_2 e^{p_1 t} - p_1 e^{p_2 t} \right) \right)$$
 (3.12)

posons $p_1 = -1/\tau_1$ et $p_2 = -1/\tau_2$, la réponse devient :

$$s(t) = KE_0 \left(1 + \frac{1}{\tau_1 - \tau_2} \left(\tau_2 e^{-\frac{t}{\tau_2}} - \tau_1 e^{-\frac{t}{\tau_1}} \right) \right)$$
 (3.13)

Nous pouvons à nouveau envisager cette réponse comme la réponse de deux systèmes du premier ordre en série.

Dans le cas $\xi = 1$ (régime apériodique critique),

la sortie dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)^2} \cdot \frac{E_0}{p}$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f ligne 14 du tableau de l'Annexe D), nous donne la forme générale de la réponse indicielle d'un système du second ordre en régime apériodique critique :

$$s(t) = \frac{KE_0\omega_0^2}{p_1^2} \left(1 - (1 - p_1 t)e^{p_1 t} \right)$$

$$s(t) = KE_0 \left(1 - e^{p_1 t} + p_1 t e^{p_1 t} \right)$$
(3.14)

en posant $p_1 = -\frac{1}{\tau}$, on obtient :

$$s(t) = KE_0 \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}} - \frac{t}{\tau} e^{-\frac{t}{\tau}} \right)$$
 (3.15)

Dans le cas $0 < \xi < 1$ (régime pseudo-périodique),

la sortie S(p) dans le domaine de Laplace s'écrit :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} \cdot \frac{E_0}{p}$$

où l'on a posé $\alpha = \xi \omega_0$ et $\omega_d = \omega_0 \sqrt{1 - \xi^2}$.

Décomposons S(p) en éléments simples,

$$S(p) = \frac{A}{p} + \frac{B(p+\alpha) + C}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2}$$

procédons par évaluation pour A:

$$A = pS(p)\Big|_{p=0} = \frac{KE_0\omega_0^2}{\alpha^2 + \omega_d^2} = KE_0$$

et identification pour B et C:

$$KE_{0}((p+\alpha)^{2} + \omega_{d}^{2}) + Bp^{2} + \alpha Bp + Cp = KE_{0}\omega_{0}^{2}$$

$$\iff KE_{0}p^{2} + 2KE_{0}\alpha p + KE_{0}(\alpha^{2} + \omega_{d}^{2}) + Bp^{2} + \alpha Bp + Cp = KE_{0}\omega_{0}^{2}$$

$$\iff \begin{cases} B + KE_{0} = 0 \\ 2KE_{0}\alpha + \alpha B + C = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} B = -KE_{0} \\ C = -KE_{0}\alpha \end{cases}$$

on obtient alors:

$$S(p) = KE_0 \left(\frac{1}{p} - \frac{(p+\alpha)}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} - \frac{\alpha}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} \right)$$

$$S(p) = KE_0 \left(\frac{1}{p} - \frac{(p+\alpha)}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} - \frac{\xi}{\sqrt{1-\xi^2}} \frac{\omega_d}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} \right)$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f lignes 3, 30 et 31 du tableau de l'Annexe D), nous permet de déterminer la réponse indicielle :

$$s(t) = KE_0 \left(1 - e^{-\alpha t} \cos(\omega_d t) - \frac{\xi}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\alpha t} \sin(\omega_d t) \right)$$
$$s(t) = KE_0 \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\alpha t} \left(\sqrt{1 - \xi^2} \cos(\omega_d t) + \xi \sin(\omega_d t) \right) \right)$$

en posant:

$$\cos \phi = \xi$$
$$\sin \phi = \sqrt{1 - \xi^2}$$

on obtient:

$$s(t) = KE_0 \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\alpha t} \left(\sin \phi \cos \left(\omega_d t \right) + \cos \phi \sin \left(\omega_d t \right) \right) \right)$$

et enfin la forme générale de la réponse indicielle d'un système du second ordre en régime pseudo-périodique s'écrit :

$$s(t) = KE_0 \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\xi \omega_0 t} \sin(\omega_d t + \phi) \right)$$
 (3.16)

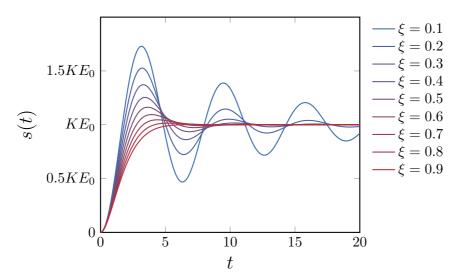


Figure 3.4. – Réponse indicielle d'un système du second ordre en régime pseudo-périodique pour différentes valeurs du taux d'amortissement ξ (Équation (3.5)) avec $\omega_0 = 1$.

La valeur finale est obtenue pour

$$s(\infty) = \lim_{p \to 0} pS(p)$$

Il est maintenant possible d'interpréter les différentes grandeurs introduites. En effet, cette réponse a la forme d'une sinusoïde de pulsation ω_d (dite pseudo-pulsation), de phase ϕ et amortie par une exponentielle décroissante dépendant de ξ . La figure 3.4 présente cette réponse indicielle du régime pseudo-périodique pour différentes valeurs du taux d'amortissement pour une pulsation propre $\omega_0 = 1$. Nous constatons que comme attendu, l'amplitude des oscillations augmente lorsque le taux d'amortissement diminue.

Dépassement et temps de réponse à 5%

Certaines propriétés de la réponse indicielle dans le régime pseudo-périodique sont fortement dépendantes du taux d'amortissement. C'est le cas du dépassemement et du temps de réponse. La figure 3.5 présente la réponse à un échelon unitaire pour un amortissement de $\xi=0.2$, on observe que les dépassements succésifs sont de moins en moins important. Pour déterminer la relation entre le dépassement et le taux d'amortissement, il nous faut d'abord déterminer le temps du premier maximum t_1 .

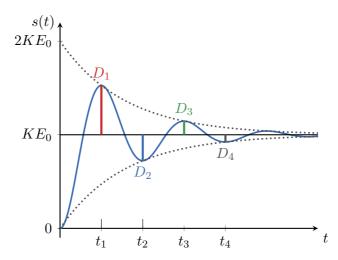


Figure 3.5. – Définition du dépassement observé dans le cas de la réponse indicielle en régime pseudo-périodique d'un système du second ordre. Les deux enveloppes correspondent aux exponentielles décroissantes $1 + e^{-\alpha t}$ et $1 - e^{-\alpha t}$.

Pour celà il suffit de déterminer le temps pour lequel la dérivée du signal s(t) s'annule. On calcul alors un temps t_1 à $T_d/2$ où T_d est la pseudo-période définit à partir de la pseudo-pulsation ω_d . On a alors :

$$T_d = \frac{2\pi}{\omega_d}$$
$$t_1 = \frac{\pi}{\omega_d}$$

Formellement, le premier dépassement est définit par :

$$D_1 = \left| \frac{s(t_1) - s(\infty)}{s(\infty) - s(0)} \right|$$

où s(0), $s(\infty)$ et $s(t_1)$ sont respectivement la valeur initiale, la valeur finale et la valeur du premier maximum du signal.

La valeur $s(t_1)$ s'obtient en remplaçant la valeur de t_1 dans la forme analytique de la

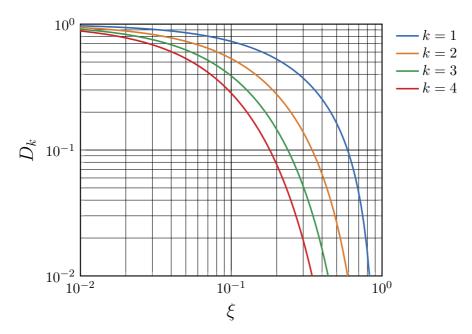


Figure 3.6. – Variation de la valeur D_k du k-ème dépassement en fonction du taux d'amortissement ξ .

réponse indicielle du régime pseudo-périodique (Section 3.1.3) :

$$s(t_1) = KE_0 \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\alpha t_1} \sin(\omega_d t_1 + \phi) \right)$$
$$s(t_1) = KE_0 \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \xi^2}} e^{-\alpha \pi/\omega_d} \sin(\pi + \phi) \right)$$
$$s(t_1) = KE_0 \left(1 + e^{-\alpha \pi/\omega_d} \right)$$

Le dépassement est donc donné par l'expression :

$$D = e^{-\frac{\xi \pi}{\sqrt{1 - \xi^2}}} \tag{3.17}$$

et le k-ème dépassement D_k est lui donné par :

$$D_k = e^{-\frac{k\xi\pi}{\sqrt{1-\xi^2}}}$$
 (3.18)

La figure 3.6 présente cette relation entre le dépassement et le taux d'amortissement. Il

est possible d'utiliser cette figure comme un abaque² facilitant le calcul du dépassement connaissant le taux d'amortissement et inversement.

Il n'existe pas de relation analytique simple pour déterminer le temps de réponse à 5% (c.f définition donnée par la figure 3.7) en fonction du taux d'amortissement. Nous avons alors procéder par une méthode numérique, qui pourra constituer un exercice de travaux pratiques sous Scilab (Annexe I). La figure 3.8 présente la variation du temps de réponse à 5% réduit à la pulsation (i.e $\omega_0 \cdot t_{5\%}$) en fonction du taux d'amortissement ξ . On observe un minimum du temps de réponse pour $\xi \sim 0.7$

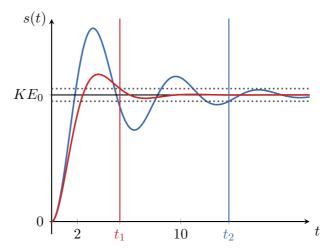


Figure 3.7. – Définition du temps de réponse à 5% dans le cas de la réponse indicielle en régime pseudo-périodique d'un système du second ordre. Le temps de réponse à 5% est définit comme le temps minimal pour que le signal soit compris dans une bande à $\pm 5\%$ autour de la valeur finale. Réponse indicielle pour (bleu) $\xi=0.2$ et (rouge) $\xi=0.5$.

²Les abaques sont très répandus en automatique. Ils permettent de s'affranchir de nombreux claculs en lisant des valeurs directement sur un graphique.

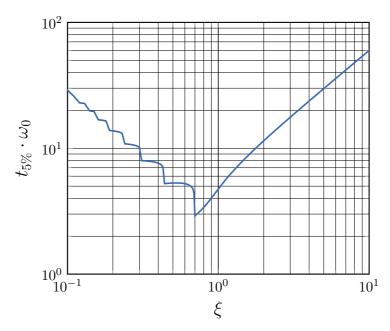
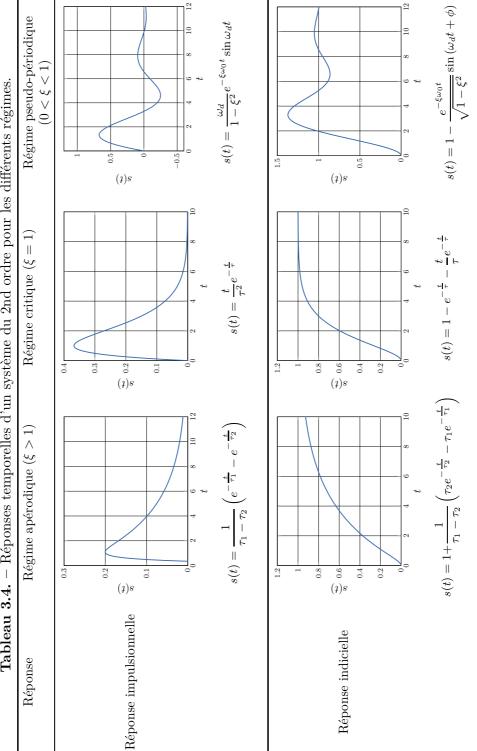


Figure 3.8. – Temps de réponse à 5% réduit en fonction du taux d'amortissement ξ . Le minimum est atteint pour $\xi\sim 0.7$ pour lequel $\omega_0\cdot t_{5\%}\sim 3$.

Tableau 3.4. – Réponses temporelles d'un système du 2nd ordre pour les différents régimes.



Paramètres : (pour tous) K=1, $E_0=1$ (apériodique) $\xi=2$, $\omega_0=1$ (i.e $\tau_1=3.73$ et $\tau_2=0.26$) (critique) $\xi=1$, $\omega_0=1$ (i.e $\tau=1$) (pseudo-périodique) $\xi=0.3$ et $\omega_0=1$

3.4.3. Réponse à une rampe

La réponse à une rampe d'un système du second ordre est, dans le domaine de Laplace, donnée par

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{p^2 + 2\xi\omega_0 p + \omega_0^2} \cdot \frac{E_0}{p^2}$$

où $E(p) = \frac{E_0}{p^2}$ est un signal rampe. Étudions la forme analytique des réponses à une rampe dans les différents régimes du système du second ordre.

Dans le cas $\xi > 1$ (régime apériodique),

écrivons la sortie S(p) sous la forme :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)(p - p_2)} \cdot \frac{E_0}{p^2}$$

la décomposition en éléments simples de S(p) s'écrit :

$$S(p) = \frac{A}{p} + \frac{B}{p^2} + \frac{C}{p - p_1} + \frac{D}{p - p_2}.$$

Procédons par évaluation pour obtenir les coefficients B, C et D:

$$B = p^{2}S(p)\Big|_{p=0} = KE_{0},$$

$$C = (p - p_{1})S(p)\Big|_{p=p_{1}} = \frac{KE_{0}\omega_{0}^{2}}{p_{1}^{2}(p_{1} - p_{2})} = \frac{KE_{0}p_{2}^{2}}{\omega_{0}^{2}(p_{1} - p_{2})},$$

$$D = (p - p_{2})S(p)\Big|_{p=p_{2}} = \frac{KE_{0}\omega_{0}^{2}}{p_{2}^{2}(p_{2} - p_{1})} = \frac{-KE_{0}p_{1}^{2}}{\omega_{0}^{2}(p_{1} - p_{2})},$$

et par indentification pour A:

$$A = KE_0 \frac{p_1 + p_2}{\omega_0^2}$$

la sortie S(p) devient alors :

$$S(p) = KE_0 \left(\frac{p_1 + p_2}{\omega_0^2} \cdot \frac{1}{p} + \frac{1}{p^2} + \frac{1}{\omega_0^2 (p_1 - p_2)} \left(\frac{p_2^2}{p - p_1} - \frac{p_1^2}{p - p_2} \right) \right)$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f lignes 4 et 7 du tableau de l'Annexe D), nous permet de déterminer la réponse à une rampe du régime apériodique :

$$s(t) = KE_0 \left(t + \frac{p_1 + p_2}{\omega_0^2} + \frac{1}{\omega_0^2 (p_1 - p_2)} \left(p_2^2 e^{p_1 t} - p_1^2 e^{p_2 t} \right) \right)$$
(3.19)

posons $p_1 = -1/\tau_1$ et $p_2 = -1/\tau_2$, la réponse devient :

$$s(t) = KE_0 \left(t - \tau_1 - \tau_2 + \frac{1}{(\tau_1 - \tau_2)} \left(\tau_1^2 e^{-\frac{t}{\tau_1}} - \tau_2^2 e^{-\frac{t}{\tau_2}} \right) \right)$$
(3.20)

Dans le cas $\xi = 1$ (régime apériodique critique),

écrivons la sortie S(p) sous la forme :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p - p_1)^2} \cdot \frac{E_0}{p^2}.$$

La décomposition en éléments simples de S(p) s'écrit :

$$S(p) = \frac{A}{p} + \frac{B}{p^2} + \frac{C}{(p-p_1)} + \frac{D}{(p-p_1)^2}.$$

Procédons par évaluation pour obtenir les coefficients B et D:

$$B = p^{2}S(p)\Big|_{p=0} = KE_{0},$$

$$D = (p - p_{1})^{2}S(p)\Big|_{p=p_{1}} = KE_{0},$$

par identification on obtient:

$$A = KE_0 \frac{2}{p_1}$$

et en utilisant la parité de la fonction C = -A.

La sortie S(p) devient alors :

$$S(p) = KE_0 \left(\frac{2}{p_1} \cdot \frac{1}{p} + \frac{1}{p^2} - \frac{2}{p_1} \cdot \frac{1}{(p - p_1)} + \frac{1}{(p - p_1)^2} \right)$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f lignes 3, 4, 7 et 8 du tableau de l'Annexe D), nous permet de déterminer la réponse à une rampe du régime apériodique critique :

$$s(t) = KE_0 \left(\frac{2}{p_1} + t - \frac{2}{p_1} e^{p_1 t} + t e^{p_1 t} \right)$$
(3.21)

posons $p_1 = -1/\tau$, la réponse devient :

$$s(t) = KE_0(t - 2\tau + (t + 2\tau)e^{-\frac{t}{\tau}})$$
(3.22)

Dans le cas $0 < \xi < 1$ (régime pseudo-périodique),

écrivons la sortie S(p) sous la forme :

$$S(p) = \frac{K\omega_0^2}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} \cdot \frac{E_0}{p^2},$$

où, rappellons que $\alpha = \xi \omega_0$ et $\omega_d = \omega_0 \sqrt{1 - \xi^2}$.

La décomposition en éléments simples de S(p) s'écrit :

$$S(p) = \frac{A}{p} + \frac{B}{p^2} + \frac{C(p+\alpha) + D}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2}.$$

Procédons par évaluation pour obtenir le coefficient B:

$$B = p^2 S(p) \Big|_{p=0} = \frac{K E_0 \omega_0^2}{\alpha^2 + \omega_d^2} = K E_0,$$

où $\alpha^2 + \omega_d^2 = \omega_0^2$ par définition.

Par identification du numérateur, on obtient les relations suivantes sur les coefficients :

$$\begin{cases} p^3: & A+C=0\\ p^2: & B+2A\alpha+C\alpha+D=0\\ p^1: & 2B\alpha+A(\alpha^2+\omega_d^2)=0 \end{cases}$$

On a alors:

$$A = -\frac{2\alpha}{\alpha^2 + \omega_d^2} B = -\frac{2\xi}{\omega_0} K E_0$$

$$C = -A = \frac{2\xi}{\omega_0} K E_0$$

$$D = -B - A\alpha = K E_0 \left(\frac{2\xi}{\omega_0} \alpha - 1\right) = K E_0 (2\xi^2 - 1)$$

La sortie S(p) s'écrit donc :

$$S(p) = KE_0 \left(\frac{1}{p^2} - \frac{2\xi}{\omega_0} \cdot \frac{1}{p} + \frac{2\xi}{\omega_0} \cdot \frac{p+\alpha}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} + \frac{2\xi^2 - 1}{\omega_d} \cdot \frac{\omega_d}{(p+\alpha)^2 + \omega_d^2} \right)$$

La transformée de Laplace inverse de S(p) (c.f lignes 3, 4, 30 et 31 du tableau de l'Annexe D), nous permet de déterminer la réponse à une rampe du régime pseudo-

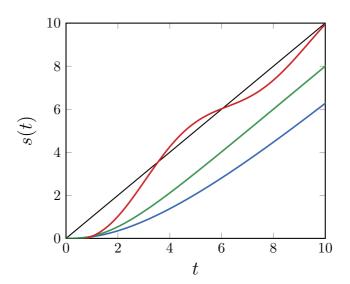


Figure 3.9. – Réponse à une rampe d'un système du second ordre en (bleu) régime apériodique avec $\xi=2$, (vert) régime apériodique critique (i.e $\xi=1$) et en (rouge) régime pseudopériodique avec $\xi=0.1$. Avec $\omega_0=1$, K=1 et $E_0=1$.

périodique:

$$s(t) = KE_0 \left(t - \frac{2\xi}{\omega_0} + \frac{2\xi\sqrt{1-\xi^2}}{\omega_d} e^{-\alpha t} \cos \omega_d t + \frac{2\xi^2 - 1}{\omega_d} e^{-\alpha t} \sin \omega_d t \right)$$

en posant à nouveau :

$$\cos \phi = \xi$$
$$\sin \phi = \sqrt{1 - \xi^2}$$

et en notant que :

$$\cos 2\phi = 1 - 2\sin^2 \phi = 2\xi^2 - 1$$

 $\sin 2\phi = 2\sin \phi \cos \phi = 2\xi\sqrt{1 - \xi^2}$

on obtient:

$$s(t) = KE_0 \left(t - \frac{2\xi}{\omega_0} + \frac{2\xi}{\omega_d} e^{-\alpha t} \sin(\omega_d t + 2\phi) \right)$$
 (3.23)

3.5. Cas particulier de l'oscillateur harmonique

Dans le cas où l'équation différentielle est de la forme

$$\frac{\mathrm{d}^2 s(t)}{\mathrm{d}t^2} + \omega_0^2 s(t) = Ke(t)$$

c'est à dire sans amortissement ($\xi=0$), on se retrouve alors dans le cas classique de l'oscillateur harmonique. Nous allons ici étudier ce modèle limite qui est d'une grande importance en physique. Ceci afin de constater que l'approche utilisée tout le long de ce chapitre permet également de décrire ce modèle important.

La fonction de transfert de l'équation différentielle précédente s'écrit :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = \frac{K}{p^2 + \omega_o^2}$$

3.5.1. Réponse impulsionnelle

La réponse impulsionnelle d'un oscillateur harmonique est, dans le domaine de Laplace, donnée par

$$S(p) = \frac{KE_0}{p^2 + \omega_o^2}$$

La réponse dans le domaine temporel est donnée par :

$$s(t) = \mathcal{L}\left\{S(p)\right\} = \frac{KE_0}{\omega_0}\sin\omega_0 t$$

Ce qui correspond bien à l'oscillation incessante d'un oscillateur non amortie que l'on a déplacé de son état d'équilibre.

4. Autres modèles particuliers

4.1. Gain pur

Dans le cas où l'équation différentielle³ régissant le système est de la forme :

$$s(t) = Ke(t)$$

où K est un constante. On a faire à un système dit à gain pur. Autrement dit, la sortie est proportionnelle à l'entrée et de même nature. La fonction de transfert d'un tel système s'écrit :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = K \tag{3.24}$$

La **réponse impulsionnelle** pour une entrée du type impulsion de Dirac unitaire est elle même une impulsion de Dirac :

$$s(t) = K\delta(t)$$

De même pour la **réponse indicielle** pour une entrée en échelon $e(t) = E_0 u(t)$

$$s(t) = KE_0u(t)$$

4.2. Intégrateur pur

Dans le cas où l'équation différentielle régissant le système est de la forme :

$$\frac{\mathrm{d}s(t)}{\mathrm{d}t} = Ke(t)$$

où K est un gain. La sortie correspond à l'intégrale de l'entrée :

$$s(t) = K \int_{0}^{t} e(\tau) d\tau$$

La fonction de transfert est celle d'un intégrateur pur :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = \frac{K}{p}.$$
 (3.25)

³Bien évidemment dans ce cas présent, l'équation différentielle est d'ordre 0. Ce qui est un cas très particulier d'équation différentielle.

La réponse impulsionnelle, pour une entrée unitaire, est la fonction échélon unitaire :

$$s(t) = K \int_{0}^{t} \delta(\tau) d\tau = Ku(t)$$

La **réponse indicielle** est une rampe de pente KE_0 :

$$s(t) = KE_0 \int_0^t u(\tau) d\tau = KE_0 [\tau]_0^t = KE_0 t$$

Autrement dit, le système est **instable**.

4.3. Dérivateur pur

Dans le cas où l'équation différentielle régissant le système est de la forme :

$$s(t) = K \frac{\mathrm{d}e(t)}{\mathrm{d}t}$$

où K est un gain. On a à faire à un système dit dérivateur pur. La sortie correspond alors à la dérivée de l'entrée. Sa fonction de transfert est de la forme :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = Kp \tag{3.26}$$

La **réponse impulsionnelle** d'un dérivateur n'est pas définie. La **réponse indicielle** est une impulsion de Dirac, par définition de la dérivée d'un échelon :

$$s(t) = K\delta(t)$$

4.4. Retard pur

Un système régit par l'équation différentielle :

$$s(t) = e(t - \tau)$$

est dit à retard pur et sa fonction de transfert est de la forme :

$$H(p) = \frac{S(p)}{E(p)} = Ke^{-\tau p}$$
 (3.27)

Les réponses temporelles sont donc de mêmes natures que leurs solliciations, elles sont simplement retardés de τ .

5. Généralisation des modèles de SLCI

Nous venons d'analyser un grand nombre de systèmes modèles d'ordre n < 2. Nous allons ici généraliser l'approche pour l'étude de ssystèmes d'ordre supérieur à deux.

5.1. Systèmes d'ordre supérieur à 2

Dans le cas d'un système d'ordre n > 2, il suffit de décomposée en éléments simples la fonction de transfert, qui n'est rien d'autre qu'une fraction rationnelle en p et d'utiliser la propriété de linéarité de la sortie.

Rappelons (c.f. chapitre 1) que toute fonction de transfert peut être mise sous la forme factorisé suivante

$$H(p) = \frac{K}{p^{\alpha}} \cdot \frac{N(p)}{D(p)}$$

avec K le gain statique, α la classe (ou le nombre d'intégrateur) et deux polynômes N(p) et D(p).

Les deux polynômes peuvent se factoriser comme un produit de polynômes irréductibles unitaires, c'est à dire :

$$H(p) = \frac{K \prod_{i} (1 + \tau_{i}p) \prod_{j} (1 + 2\xi_{j}\tau_{j}p + \tau_{j}p^{2})}{\prod_{i} (1 + \tau_{i}p) \prod_{j} (1 + 2\xi_{j}\tau_{j}p + \tau_{j}p^{2})}$$

en toute rigueur il suffit d'exprimer le rapport des produits comme un simple produits en permettant les exposants d'être négatifs, soit alors la forme plus condensée :

$$H(p) = Kp^{\alpha} \prod_{i} (1 + \tau_{i}p)^{n_{i}} \prod_{j} (1 + 2\xi_{j}\tau_{j}p + \tau_{j}p^{2})^{n_{j}}$$
(3.28)

où n_i et n_j peuvent être positifs et négatifs.

Après décomposition en éléments simples, H(p) s'écrit sous la forme d'une somme de systèmes du 1er et second ordre.

$$H(p) = \sum_{i} H_i(p)$$

La réponse temporelle s(t) d'un tel système sortie est alors la somme des réponses de chacuns des sous systèmes $H_i(p)$

$$s(t) = \sum_{i} s_i(t)$$

5.2. Exemple d'une fonction de transfert d'ordre 3

Soit un système caractérisé par la fonction de transfert H(p) tel que :

$$H(p) = \frac{3p+1}{p^3 + 9p^2 + 23p + 15}$$

On détermine, après un peu d'algèbre, les trois pôles $p_1 = -1$, $p_2 = -3$ et $p_3 = -5$ ainsi que la forme factorisée de la fonction de transfert :

$$H(p) = \frac{3p+1}{(p+1)(p+3)(p+5)}$$

La décomposition en éléments simples est donné par :

$$H(p) = \frac{0.25}{p+1} + \frac{1}{p+3} - \frac{1.25}{p+5}$$

et sous forme factorisée :

$$H(p) = \frac{0.25}{p+1} + \frac{1/3}{\frac{1}{3}p+1} - \frac{0.25}{0.2p+1}$$

La réponse temporelles est donc la somme des réponses temporelles de trois systèmes du premier ordre $H_1(p)$, $H_2(p)$ et $H_3(p)$ ayant respectivement pour paramètres $(K_1 = 0.25, \tau_1 = 1)$, $(K_2 = 1/3, \tau_2 = 1/3)$ et $(K_3 = -0.25, \tau_3 = 0.2)$

Pour la réponse indicielle à un échelon d'amplitude E_0 les réponses $s_i(t)$ de chacunes de ces fonctions de transferts sont de la forme :

$$s_i(t) = K_i E_0 \left(1 - e^{-t/\tau_i} \right)$$

La réponse indicielle du système est alors

$$s(t) = \sum_{i} s_i(t) = \frac{E_0}{4} \left(1 - e^{-t} \right) + \frac{E_0}{3} \left(1 - e^{-3t} \right) - \frac{E_0}{4} \left(1 - e^{-5t} \right)$$

La valeur finale est donnée par la somme algébrique des valeurs finales de chacunes des fonctions de transfert.

Cependant, les propriétés telle que le temps de réponse, les pseudo-oscillation (dans le cas de système du second ordre) le dépassement ou encore la stabilité sont gouvernées par la fonction de transfert de temps caractéristique le plus grand. L'influence des pôles dominants seront traités lors de l'étude de chacunes des performances attendues par non système asservis.

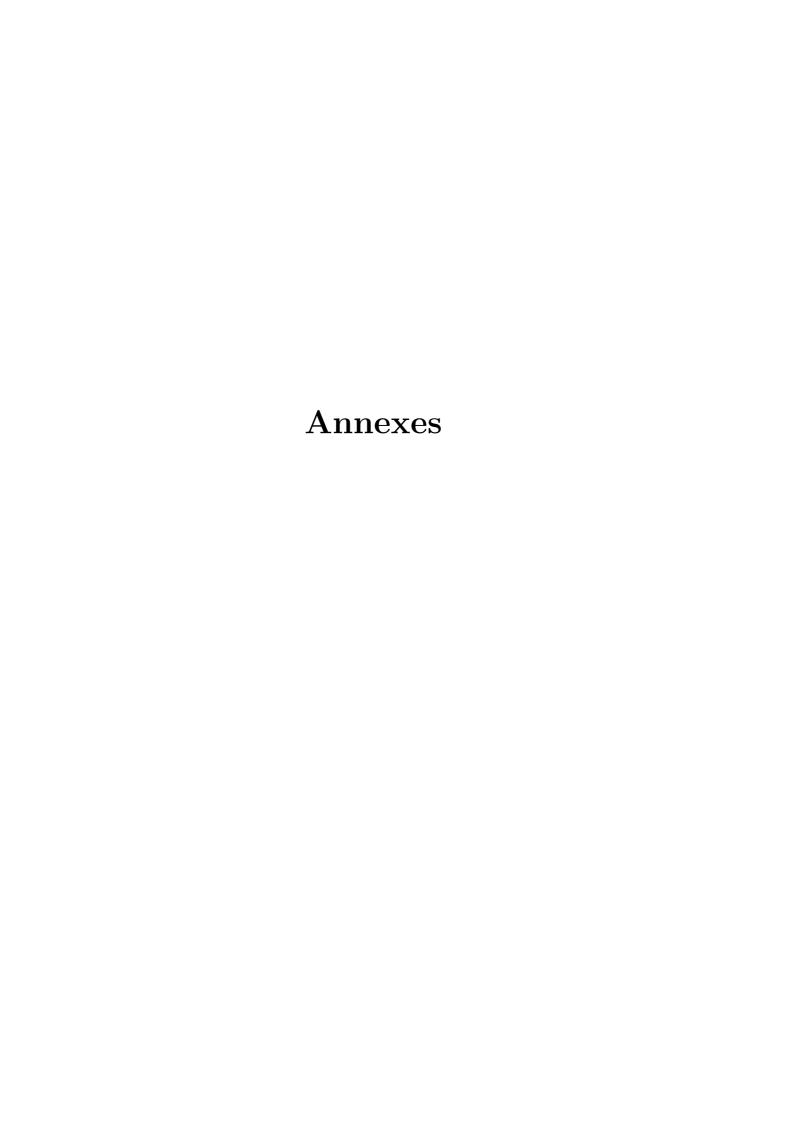
6. Identification d'un modèle de comportement

6.1. Formule de Bureau

à compléter (hors programme)...

6.2. Modèle de Strejc

à compléter (hors programme)...



A. Alphabet Grec

Nom	Minuscule	Majuscule	Correspondance latine	Usages courants
alpha	α	A	a	angles
bêta	β	В	b	angles
gamma	γ	Γ	g	angles
delta	δ	Δ	d	variations
epsilon	$\epsilon, arepsilon$	${f E}$	e	petite quantité
zéta	ζ	Z	${f z}$	-
êta	η	Н	é (long)	rendement
thêta	θ,ϑ	Θ	h	angles
iota	ι	I	i	-
kappa	$\kappa,~arkappa$	K	k	-
lambda	λ	Λ	1	longueur, densité linéique
mu	μ	M	m	masse réduite
nu	u	N	n	fréquence
ksi	ξ	Ξ	ks	coefficient sans dimension
omicron	O	O	O	-
pi	π, ϖ	П	p	Π :plan
rhô	ho,~arrho	Р	\mathbf{r}	densité volumique
sigma	σ, ς	Σ	S	σ : densité surfacique, $\Sigma: {\rm Syst\`eme}$
tau	au	${f T}$	t	temps, durée relative
upsilon	v	Y	u	-
phi	$\phi,arphi$	Φ	$_{ m f,ph}$	angles
khi	χ	X	kh	coefficients
psi	ψ	Ψ	ps	fonction d'onde
oméga	ω	Ω	ô	vitesse angulaire, angle solide

Tableau A.1. – Lettres de l'alphabet Grec et leurs usages courants en physique (non exhaustifs)

Références

- [1] Régulation automatique (analogique) (REG). http://php.iai.heig-vd.ch/~mee/.
- [2] http://www.demosciences.fr/projets/scilab-xcos/-utilisation/premiers-pas.
- [3] Xcos pour les vrais debutants. https://scilab.developpez.com/tutoriels/debuter/apprendre-xcos-debutant/.
- [4] Denis Arzelier. Représentation et analyse des systèmes lineaires (pc7bis), 2005.
- [5] B. Bayle and J. Gangloff. Systèmes et asservissements à temps continu, 2009.
- [6] S. L. Campbell, J.-P. Chancelier, and R. Nikoukhah. *Modeling and Simulation in Scilab/Scicos*. Springer, 2006.
- [7] H. Garnier. http://w3.cran.univ-lorraine.fr/hugues.garnier/?q=content/teaching.
- [8] Y. Granjon. Automatique : systèmes linéaires, non linéaires, à temps continu, à temps discret, représentation d'état, événements discrets. Dunod, Paris, 2015.
- [9] E. Laroche and H. Halalchi. Asservissement des systèmes lineaires à temps continu. http://eavr.u-strasbg.fr/~laroche/student.
- [10] O. Le Gallo. Automatique des systèmes mécaniques : Cours, travaux pratiques et exercices corrigés. Sciences de l'ingénieur. Dunod, 2009.
- [11] Joe Mabel. Régulateur à boules au Georgetown PowerPlant Museum à Seattle. CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5694146.
- [12] B. Marx. Outils Mathématiques pour l'ingénieur Traitement du Signal. http://w3.cran.univ-lorraine.fr/perso/benoit.marx/enseignement.html.
- [13] B. Marx. Contrôle des systèmes linéaires. http://w3.cran.univ-lorraine.fr/perso/-benoit.marx/enseignement.html.
- [14] F. Orieux. Automatique : Systèmes linéaires et asservissements. Notes de Cours, Master 2 Outils et systèmes de l'astronomie et de l'Espace, 20017-1018.
- [15] E. Ostertag. Systèmes et asservissements continus : Modélisation, analyse, synthèse des lois de commande. Ellipses Marketing, 2004.
- [16] R. Papanicola. Schéma-blocs avec PGF/TIKZ. https://sciences-indus-cpge.papanicola.info/IMG/pdf/schema-bloc.pdf.
- [17] R. Papanicola. Sciences industrielles PCSI: Mécanique et automatique. Ellipses Marketing, 2003.

244 RÉFÉRENCES

[18] R. Papanicola. Sciences industrielles PSI: Mécanique et automatique. Ellipses Marketing, 2010.

- [19] Marsyas-Travail personnel. Clepsydre athénienne reconstituée, Musée de l'Agora antique d'Athènes. CC BY-SA 2.5, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=476174.
- [20] Consortium Scilab. Introduction to Scilab. www.scilab.org/content/download/ 247/1702/file/introscilab.pdf.
- [21] S. Steer and Y. Degré. Scilab: De la théorie à la pratique II. Modéliser et simuler avec Xcos. Éditions D-BookeR, 2014.
- [22] C. Sueur, P. Vanheeghe, and P. Borne. Automatique des systèmes continus. Editions Technip.
- [23] E. Thomas. TP Scilab. http://cpgeptljg.free.fr/scenari/TP_INFO/TP_info_12_ordre/co/module_TP_1_2_ordre_5.html.

Index

```
Dérivateur pur, 91
Gain pur, 90
Intégrateur pur, 90
Retard pur, 91
Système du premier ordre
    définition, 67
    fonction de transfert, 67
    réponse à une rampe, 70
    réponse impulsionnelle, 68
    réponse indicielle, 69
Système du second ordre
    définition, 72
    fonction de transfert, 72
    réponse à une rampe, 85
    réponse impulsionnelle, 74
    réponse indicielle, 76
```

Acronymes

DES Décomposition en Éléments Simples

FTBF Fonction de Transfert en Boucle Fermée

FTBO Fonction de Transfert en Boucle Ouverte

FTCD Fonction de Transfert de la Chaîne Directe

FTCR Fonction de Transfert de la Chaîne de Retour

MEI Matière-Énergie-Information

MIMO Multiple Input Multiple Output

SISO Single Input Single Output

SLCI Système Linéaire Continu et Invariant

TL Transformée de Laplace

Glossaire

Asservissement L'asservissment consiste à contrôler un système dynamique pour que

sa réponse temporelle suive une consigne variable au cours du temps.

Régulation La régulation est un particulier d'asservissement consistant à garder

une consigne constante en présence de perturbation.

Liste des Symboles

t	Variable temporelle
p	Indéterminée de polynôme
s(t)	Fonction/Signal dans le domaine temporel
S(p)	Fonction/Signal dans le domaine de Laplace de la fonction $\boldsymbol{s}(t)$
u(t)	Fonction échelon unité ou de Heaviside
$\delta(t)$	Distribution de Dirac
r(t)	Fonction rampe unité
$\mathscr{L}\left\{ f(t)\right\}$	Transformation de Laplace de la fonction $f(t)$
$\mathscr{L}^{-1}\left\{ F(p)\right\}$	Transformation de Laplace inverse de la fonction $\mathcal{F}(p)$
H(p)	Fonction de transfert
N(p)	Polynôme du numérateur d'une fraction rationnelle
D(p)	Polynôme du dénominateur d'une fraction rationnelle
ω	Pulsation
$H(j\omega)$	Nombre complexe associé à la fonction de transfert $H(p)$
E_0	Paramètre dimensionnelle d'amplitude de l'entrée
K	Gain statique
ω_0	Pulsation propre
$\mathrm{Im}[H(j\omega)]$	Partie imaginaire du nombre complexe $H(j\omega)$
${\rm Re}[H(j\omega)]$	Partie réelle du nombre complexe $H(j\omega)$
ξ	Coefficient d'amortissement

$G(\omega)$	Gain naturel de la réponse harmonique en fonction de la pulsation
$G_{dB}(\omega)$	Gain en dB de la réponse harmonique en fonction de la pulsation
$\phi(\omega)$	Déphasage de la réponse harmonique en fonction de la pulsation
D_k	k-ème dépassement
$t_{5\%}$	Temps de réponse à 5%